

Alain Delon et les femmes, c'est l'histoire de toute sa vie

8. « Borsalino » de Jacques Deray (1970)



© PARAMOUNT.

Une rencontre au sommet entre les deux grandes stars de l'époque, concurrentes et réunies pour la première fois à l'écran. D'un côté Jean-Paul Belmondo, de l'autre Alain Delon pour raconter les aventures de deux jeunes voyous qui tentent de devenir les caïds de la pègre marseillaise. Deux stars et deux ego puisque ce film fut à l'origine d'une brouille qui dura des années entre les deux acteurs. Belmondo avait en effet accepté le rôle si les noms des deux acteurs apparaissaient à la même taille et la même hauteur sur l'affiche. Mais puisque Delon était également producteur du film, son nom figurait au-dessus... ce qui se solda par un procès intenté par Belmondo. Que ce dernier remporta. G.MY

9. « Monsieur Klein » de Joseph Losey (1976)



© FR3.

Dans les années 70, Delon joue les flics en roue libre. Mais, en parallèle, il fait un travail de producteur aventureux. Il va ainsi chercher le réalisateur américain Joseph Losey, blacklisté à Hollywood par les purges du maccarthysme, pour raconter cette histoire qui se passe à Paris durant l'Occupation et met en avant les persécutions subies par les Juifs dans une atmosphère kafkaïenne. Le film qui dévoile le plus le vrai visage d'Alain Delon ? D.Z.

10. « Nouvelle Vague » de Jean-Luc Godard (1990)



© PRODUCTION.

En 1985, Delon n'a plus rien à prouver. Il a remporté son unique César de meilleur acteur pour *Notre histoire*. Il lui reste pourtant un défi à relever : se confronter au maître de la Nouvelle Vague. « J'ai accepté parce que vous êtes Godard et que je suis Delon », dit-il au cinéaste. Le bien nommé *Nouvelle Vague* est un casse-tête à la Godard, chaque dialogue, chaque commentaire en off, est une citation littéraire tirée de livres de Bataille, Hemingway ou Karl Marx – ces livres faisant office de scénario. Habitué à être le seul maître à bord d'un tournage, Delon accepte de se laisser bousculer par le réalisateur suisse. Et si le film, particulièrement opaque, est descendu par la critique, il est cependant présenté à Cannes où Delon s'offrira un dernier bain de foule en arrivant du ciel en hélicoptère, à la Delon. D.Z.



Avec Romy Schneider, ils vivent une histoire passionnée dont le sommet de complicité et de sensualité s'exprime dans « *La piscine* », de Jacques Deray en 1969. © PHOTONEWS.

FABIENNE BRADFER

À l'évocation de son nom, le 7^e art rejaillit magistralement dans ce qu'il a de mythique, l'immortalisant beau, jeune, mystérieux, tourmenté, dans un mélange unique de séduction et de virilité, à l'image des rôles mémorables qu'il a tenus, du bel aristocrate du *Guépard* au beau gosse de *Plein Soleil*, en passant par le tueur mutique et solitaire du *Samourai*.

Né par accident et non par vocation, son flamboyant parcours est peuplé de chefs-d'œuvre, et qu'il a toujours relié aux femmes. Souvent, il déclara : « Je dois tout ce que je suis aux femmes qui m'ont aimé et que j'ai aimées. Car pour elles, par elles et à cause d'elles, j'ai toujours voulu être le plus beau, le plus grand, le plus fort et le lire dans leurs yeux. Elles auront été ma plus belle motivation. C'est l'histoire de toute ma vie. » Retour sur les femmes de sa vie.

L'actrice Brigitte Auber, la première

Le soldat Alain Delon, arrêté pour avoir emprunté une jeep sans autorisation pour une virée entre copains en Indochine, est renvoyé à la vie civile plus vite que prévu. Il a vingt ans. Jeune inconnu à la beauté du diable, il débarque en France où personne ne l'attend. Il habite Pigalle, fréquente Saint-Germain-des-Près, sans avoir de réel projet si ce n'est de profiter de la vie. C'est là qu'il rencontre une jeune actrice en vogue qui vient de tourner *La main au collet*, d'Alfred Hitchcock. Il dira : « J'étais assez stupéfait d'être l'objet de désir d'une vedette du cinéma. Je n'étais pas préparé à ça. » Brigitte Auber confessa : « Il avait des yeux fantastiques surtout. Cet œil bleu, cerclé de noir. » Leur relation ne dura qu'un an, mais elle lui ouvrit les portes du monde du cinéma.

L'actrice Michèle Cordoue, la femme du premier film

Alain Delon a compris que tout le monde n'a pas les mêmes chances dans la vie et que son physique est un atout majeur. Brigitte Auber dira de sa rencontre avec Michèle Cordoue : « Il a fait ce qu'il fallait faire... » Effectivement, Alain Delon séduit Michèle Cordoue, qui tombe sous le charme de sa beauté absolue. Devenue sa maîtresse, elle presse son mari, le réalisateur Yves Allégret, de prendre son jeune amant dans son film. Nous sommes en 1957 et Alain Delon débute au cinéma dans *Quand la femme s'en mêle* dans un second rôle, celui d'un jeune voyou. C'est le début d'une grande carrière car trois ans plus tard, il tourne *Plein Soleil*, de René Clément, validé par la femme du réalisateur, et *Rocco et ses frères*, de Luchino Visconti.

Edwige Feuillère, sa marraine de cinéma

Edwige Feuillère est la vedette du film *Quand la femme s'en mêle*. « On m'a montré quelques bouts d'essai de trois ou quatre jeunes premiers et immédiatement, j'ai eu un choc et j'ai dit : "C'est celui-là et pas un autre !" », a-t-elle raconté. « Il se dégageait de lui une telle voracité, une telle force physique, une telle présence, une jeunesse animale prodigieuse. » Elle le recommanda à son impresario Olga Horstig-Primuz (c'est elle qui le présentera à Visconti) et fit aux journalistes des déclarations élogieuses : « Il va aller très loin. On n'arrête pas un pur-sang dans sa course. »



En 1967, il partage avec Nathalie Delon l'affiche d'un film capital dans sa carrière, *Le Samourai*, de Jean-Pierre Melville. © RTL.

Romy Schneider, la star

Quand Alain Delon accueille la jeune Romy Schneider sur le tarmac de l'aéroport d'Orly avec un bouquet de roses rouges en 1958, il a 22 ans, elle en a 19 mais c'est elle, la star, auréolée du succès mondial de la trilogie des *Sissi*. Elle l'a choisi sur photo pour être son partenaire dans le mélo romantique *Christine*. A cette époque, Delon n'est qu'un débutant et grâce à Christine/Romy, il obtient son premier rôle principal. En 1967, il confiait à *Paris Match* : « J'ai beaucoup appris de Romy. Pendant le tournage, je la regardais évoluer, vivre, bouger, jouer. Indépendamment de l'amour que je lui portais, je l'admirais. Il faut que j'admire pour aimer. » Ils se fiancent le 22 mars 1959 mais ne se marieront jamais. « Les petits fiancés de l'Europe », comme on les appelle alors, vivent une histoire passionnée, une histoire d'amour qui durera cinq ans et une histoire d'amitié pour la vie, dont le sommet de complicité et de sensualité s'exprime avec une authenticité rare dans *La piscine*, de Jacques Deray en 1969.

Nathalie Delon, la seule madame Delon

Alain Delon ne s'est marié qu'une seule fois, avec Francine Canovas, plus connue sous le nom de Nathalie Delon. Entre eux, c'est une histoire d'amour passion. Ils se rencontrent en 1963 dans une discothèque à Paris, grâce à un ami commun. Alain Delon rompt ses fiançailles avec Romy Schneider pour vivre avec elle. Il avoue à l'époque : « Elle m'a apporté un équilibre qui me manquait et que j'étais loin d'approcher. » Elle déclare : « Il n'est pas si beau qu'on le dit, il est beaucoup plus intéressant qu'on ne le pense. » Ils se marient en toute discrétion en août 1964 puis s'envolent pour Los Angeles, où naîtra leur fils Anthony. En 1967, ils partagent l'affiche d'un film capital dans la carrière de Delon, *Le samourai*, de Jean-Pierre Melville. Leur union dura cinq ans, mais ils resteront proches jusqu'à la mort de Nathalie Delon d'un cancer du pancréas, en 2021.

Mireille Darc, la femme de sa vie

C'est sur le tournage de *Jeff*, de Jean Herman, en 1968 que se noue l'idylle entre Mireille Darc, égérie de Lautner, et Alain Delon. Nouvelle histoire d'amour qui le marquera à jamais. Le soutien moral que celle qu'on nomme « la grande saute-elle » lui apporte pendant l'affaire Markovic (une affaire d'assassinat qui a fait vaciller Alain Delon) achève de souder leur relation. Ils vivent quinze ans ensemble et tournent huit films ensemble.



Mireille Darc a partagé la vie d'Alain Delon pendant quinze ans. « Elle était la femme de ma vie, ma moitié », a-t-il déclaré à sa disparition. © AFP.

Pourquoi une rupture ? Atteinte d'une malformation cardiaque, Mireille ne pouvait pas tomber enceinte, or Alain Delon avait un désir ardent de paternité. Mais lors de sa disparition des suites d'une hémorragie cérébrale, en 2017, il avoue : « Elle était la femme de ma vie, ma moitié. » Leur complicité ne s'est jamais démentie. En 2007, ils partageaient la scène du Théâtre Marigny à Paris pour la pièce *Sur la route de Madison*. Au JT de France 2 à l'époque, il affirme : « Nous ne jouons pas cette pièce, nous la vivons chaque soir comme une histoire d'amour réelle, vraie. »

Rosalie Van Breemen, la mère d'Anouchka et d'Alain-Fabien

Top-modèle néerlandaise, elle est engagée pour le clip de la chanson d'Alain Delon *Comme au cinéma* en 1987. Coup de foudre. A 52 ans, Delon est un des acteurs français les plus convoités et les plus charismatiques. Malgré leurs trente et un ans de différence d'âge, Rosalie abandonne le mannequinat pour lui. Trois ans plus tard naît Anouchka. Alain-Fabien naît en 1994. Amour fou, engueulades, hauts et bas. Malgré leur séparation en 2001 et une guerre pour la garde du turbulent Alain-Fabien, ils sont restés proches. Alain Delon confiera que c'est leur différence d'âge qui les a séparés : « Rosalie m'a donné mes plus belles années. En contrepartie, elle veut rattraper sa vie. »

Hiromi Rollin, la compagne japonaise

Présente dans l'équipe technique d'une dizaine de films français des années 80 et 90 (*Tenue de soirée*, *Belle-maman*, *Sous le soleil de Satan*, *Les fugitifs*), Hiromi Rollin a rencontré Alain Delon sur le tournage du film *Le retour de Casanova* (1992), où elle était deuxième assistante réalisatrice. Elle occupe le même poste dans la série *Franck Riva* dont Delon est la vedette en 2003, puis devient sa maquilleuse, voire son assistante comme, en 2019, lors de la remise de la Palme d'or d'honneur à Cannes. Dans *Paris Match* en 2021, cette femme de 66 ans est présentée comme sa « compagne japonaise » qui l'aurait aidé à surmonter son AVC de 2019. « Elle m'a soigné pendant des mois », reconnaît-il la même année lors de l'entretien exceptionnel qu'il accorde à Cyril Viguier sur TV5 Monde. On l'a vue à ses côtés lors de l'enterrement de Jean-Paul Belmondo en septembre 2021 ainsi qu'à une projection en petit comité du film de son fils Alain-Fabien, *Jours sauvages*, de David Lanzmann, au printemps dernier.